Le premier Jeanvier mil sept cent quarante et un, Jean françois Mouchot agé de huit ans, fils d'un marchand potier d'étain, près des cordeliers ville vielle de Nancy, fut attaqué d'une douleur des plus aigües au bras droit, accompagnée de fievre qui continua pendant trois jours, sans qu'il paraisse de tension ny aucuns changements de la couleur naturelle de la peau; le quatrieme jour seulement la tension survient accompagnée de rougeur, de chaleur brulante et de pulsation, cequi augmenta jusques au sixieme, que je fus apellé pour voir le malade; je m'informay si on luy avoit fait quelques remedes: l'on me dit que l'on s'étoit contenté de luy apliquer des cataplasmes de mie de pain et de lait depuis le quatrieme jour. je trouvay le bras l'avant bras et la main extremement tendus, jusqu'à l'extremité des doigts. j'examinay avec attention la partie malade, je remarquay une petite fluctuation trés profonde sous le muscle deltoïde, et sur le récit que Mr. Robert mon confrere chirurgien ordinaire du malade m'avoit fait de la fasson dont la maladie avoit commencé, et des accidents qui l'avoient accompagné, de la douleur insupportable qui s'étoit faite sentir depuis le premier moment, je conjecturay que l'humeur étoit d'une nature costique et rongênte, et qu'elle avoit formé sont dépôt immédiatement sur le perioste, ou entre l'os et le perioste. je dis aux parents qu'il y avoit lieu de craindre que l'os ne soit découvert, et que s'il ne l'étoit pas il ne tarderoit pas à se decouvrir, et pour empecher que cela n'arrivât il faloit promtement donner issüe à la matiere; à quoy ils s'oposerent fortement, demême que mon confrere. cependant le pere qui fit des reflections sur cequ'e je luy avois dit, vient me trouver le soir du même jour, me prier de retourner ches luy le lendemain matin, et me soliciter pour que je fisse moy mesme l'operation. je luy répondis que leur chirurgien étoit en état de la faire; que je serois présant, que s'il ne s'y prenoit pas comme il convenoit, ~~que~~ je l'aiderois, je me rendis à l'heure que l'on m'avoit prescrit ches le malade, aprés avoir preparé l'apareille, je marquay l'endroit où il faloit ouvrir, j'introduisis ensuite mon doigt dans l'ouverture, je trouvay un viede qui s'étendoit jusques au condile externe de l'humerus. je fis continuer l'incision jusqu'à cet endroit, ayant porté le doigt une seconde fois, je trouvay l'humerus depouillé de son perioste dans toute son étendue et sa rotondité avec des asperités, c'est à dire depuis son col jusques aux condile externe, pendant que mon confrere essuioit ses instruments je pensay le malade, à la fasson acoutumée. la nuit suivante il fut tranquil, et dormit bien, cequ'il n'avoit point fait depuis sept jours, je continuay à luy donner mes soints, et de le voir jusqu'à sa parfaite guérison. le lendemain on apliqua sur l'os des bourdonais et des plumasseaux trampés

ARC 39
n°114

dans la teinture de mirre et dalöes faite avec lesprit de vin, la supuration se trouva bien établie le cinquieme jour, mais comme elle continuoit toujours en augmentant, et quelle étoit devenüe tropsabondante, et que le gonflement ne diminuoit point, je fis apliquer sur toute la partie depuis la cavité glenoïde de lomoplate jusqua lextremité des doigts des cataplasmes emoliens et resolutifs que lon rendit à la suite tout affait resolutifs et confortatifs, qui diminuerent et firent resoudre peu à peu totalement la tension et le gonflement. cette fasson de panser fut continuée pendant trois mois sans quil parût aucune aparence dexfoliation. tout le long de la partie posterieure du corps de los il y avoit un viede où il nétoit pas possible dintroduire des plumasseaux ny de pomper avec une fausse tente le pus qui s'arretoit, je faisois injecter avec la teinture jusquà ceque la cavité de la plaie soit remplie et que los par ce moien soit lavé partout, après quoy on pompoit avec du charpie le pus et une partie de la liqueur. ne voians comme je viens de dire aucunes aparences dexfoliation et le diametre de la plaie etant trops étroit pour pouvoir mettre en usage le cauterre actuel, je pris le partie de me servir du charpie preparé avec lesprit de nitre dont je reiterois laplication tout les cinq jours observant de garnir exactement les parties laterales de los avec des bourdonois imbibés dhuile de gaiac, afin que lesprit de nitre nagisse que sur los et ne puisse étendre son action sur les muscles nomplus que sur lartere braquiale de laquelle on sentoit le batement.

le vingt six mais en pensant le malade, il se plainit beaucoup, il y avoit déja cinq à six jours que les pensements luy étoient plus douloureux que de coutume, comme je ne voiois aucune tension ny inflammation, que le malade étoit tranquile dans lintervale de ses pensements, je ne savois à quoy attribuer ces nouvelles douleurs, cependant ayant cherché cequi pouvoit les occasionner, en touchant los dans toute sa longueur, je maperçus je maperçus quil étoit mobile et detaché par ses deux extrémites.

les soins que javois pris pour empêcher la régeneration des chairs navoient puts empêcher quelle ne se fâse et que les teguments ne ce cicatrisent tant à la partie superieure quà linferieure, los etant beaucoups plus long que la plaie exterieure, il nétoit pas possible de lauter sans faire une dilatation aux teguments, je la proposay: le pere du malade ne put si determiner sur le moment, mon confrere étoit dun sentiment oposé au mien, il proposa plusieurs moiens qui ne pouvoient avoir lieu, et quil seroit inutile que je raportasse. apres avoir levé tous les obstacles et leurs avoir fait voir quil ny avoit pas dautre partie a prendre, et que lon ne pouvoit sans préjudicier au malade differer plus longtemps; quil y avoit lieu de craindre que la sanie de cet os nalteroit le suc osseux qui avoit commencé à sepancher le long des fibres musculeuses cequi javois deja observé par la fermeté et la solidité tant des parties laterales de la plaie que de tout le bras

Le vingt neuf la plaie fut dilatée jen tiray ensuite le corps de lhumerus dans toute sa longueur, qui ce trouva separé par en haut de sa teste et en bas de ces condils, il resta dans le fond de la plaie comme il paroît par la piece cy jointe, de la face posterieure et superieure de cet os environ un pouce et demi qui étoit a decouvert et à lextremité inferieure un pouce

lune et lautre portion avoient conservé la blancheur naturelle de los quoy qualteré; javois tenté à les enlever, je vis quelles tenoient trop et quen les touchant elles se separoient par petites esquilles comme un bois vermoulut, la crainte debranler le suc osseux fit que je crus devoir attendre que ces portions se detachent delles mesmes cequi arriva par petits fragments dans lespace de quinse jours aprés quoy les pensements furent faits simplement avec des bourdonais bien molets trempés dans le baume du commandeur, et peu à peu lespace que lhumerus ocupoit auparavant sest remplie par un suc qui cest echapé des deux testes qui ont resté de cet os et est devenut aussi dure et si ferme que lhumerus pouvoit lestre lorsquil etoit sain la plaie a été parfaitement cicatrisée au commencement du mois de septembre. quelques jours aprés cette derniere operation il survient au malade une repugnance pour touts aliments, la bouche pâteuse et amere et des envies de vomir, je luy fis prendre vingt cinq grains dipopecacuana qui luy procurerent une evacuation par le haut trés abondante dune bille poracée dun verdbrun, le surlendemain il fut purgé avec de la manne et la teinture dun gros de rubarbe, malgré cela il luy restoit toujours des douleurs et des piquotemens au bas ventre et à lestomac et des demangaisons frequantes au nez cequi me fit soupsoner quil y avoit des vers, il prit pendant quatre jours une infusion contre vers aprés cela je le mis à lusage de letiops mineral quil continua pendant un mois a la dose de dix grains tous les matins ce remede luy tenoit le ventre libre et le purgoit deux à trois fois, pendant le reste du jour il buvoit un demi septier de ptisane diaphoretique chargé seulement de deux gros desquine et autant de salce pareille il rendit une tres grande quantité de vers ces evacuations loin daffoiblir le malade, il sembloit le fortifier de jour en jour.

le bras a conservé sa longeur et sa figure naturele et son volume nest plus plus considerable actuelement que celuy du costé opposé et prend nouriture egalement lenfant en est aussi fort il serre cequil tient de cette main avec la même roideur que de lautre il ecrit aussi bien quon puisse le faire a cet âge et avec autant de facilité que sil navoit point eut de mal. larticulation du bras avec lomoplate est aussi libre quauparavent, il porte la main derriere et dessus sa teste et derriere son dos, aute son chapeau et manga son potage de cette main. pour larticulation du coude est un peu bornée quoy quil ny reste aucuns gonflements à larticle cequi a donné lieu à cela, cest parceque lavant bras pendant le cours de la maladie ayant resté dans une situation a demi etendue le tendon du muscle biceps'e sest racourcit, ou ses fibres ne se sont point allongées amesure que le sujet a augmenté en grandeur.

Mr. Sorbie chirurgien major de la Gendarmerie et maître de Paris estant icy avec sa troupe à la fin du mois daoust je luy fis voir le bras de cet enfant, il est en état de me rendre temoinage de la verité du fait que je raporte icy, que jateste et certifie veritable a Nancy ce 29 decembre 1741 Duboy maitre

Chirurgien

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

n.º ~~[illegible]~~ 7.

Melrose.